

VALIDÉ



LATTUGA Ronan

Bureau d'étude PARÇAN

Par d'Aumède – Lesponne 65200 Bagnères de Bigorre

06.40.06.06.33 / gat.esquiro@free.fr

parcan-faune-flore.fr

Expertise botanique

Piste de l'estive du plateau d'Anouilhas

Laruns (64)



Août 2022

COMMISSION SYNDICALE DU BAS-OSSAU
Dossier Suivi par **CETRA – FRANCK TILLARD**

Table des matières

1	Contexte.....	3
2	Méthode.....	3
3	Description des stations	3
3.1	Iberis de Bernard.....	3
3.2	Grémil de Gaston	5
3.3	Géranium cendré	6
4	Préconisations.....	8
4.1	Iberis de Bernard.....	8
4.2	Grémil de gaston.....	11
4.3	Géranium cendré	11

Table des illustrations

Illustration 1 : bourrelet aval du sentier avec Iberis de Bernard.....	4
Illustration 2 : station d'Iberis de Bernard au-dessus de la raillère	4
Illustration 3 : Grémil de gaston	5
Illustration 4 : le pied de Grémil de Gaston en bordure basse du sentier	5
Illustration 5 : Géranium cendré.....	6
Illustration 6 : localisation de la majorité des pieds d'Iberis en bordure basse du sentier	10
Illustration 7 : suivi en 2020 des géraniums transplantés en 2018	12

Table des plans

Plan 1 : localisation des stations botanique et du projet de piste	7
Plan 2 : évitement partiel des stations d'Iberis de Bernard et de Grémil de Gaston	9
Plan 3 : passage de la piste au sein de la station de Géranium cendré	13

1 CONTEXTE

La Commission Syndicale du Bas-Ossau envisage la création d'une piste pastorale (pour quads) pour desservir les cabanes de Boucau et de Pouey sur le plateau d'Anouilhas ainsi que le col de Lurdé dans le territoire de la commune de Laruns (64).

Le diagnostic environnemental réalisé par le bureau d'étude AMIDEV a mis en évidence la présence de plantes protégées le long du tracé étudié et en particulier au niveau de la traversée de la raillère du versant Nord du Cézy.

Une étude complémentaire était nécessaire afin de préciser

- La localisation des stations au niveau du tracé pressenti et dans l'environnement proche ainsi que le nombre de pieds de chaque espèce
- les possibilités d'évitement
- les impacts résiduels sur ces espèces
- les mesures d'accompagnement adaptées.

2 MÉTHODE

L'expertise a été réalisée le 10 août 2022 le long du tracé proposé pour le passage de la piste essentiellement au niveau de la raillère et les zones proches. Les stations de plantes protégées ont été repérées et cartographiées à l'aide d'un GNSS submétrique le long du tracé pressenti. Afin d'évaluer la population de chaque espèce impactée l'éboulis et ses alentours a été prospecté et ses espèces dénombrées.

3 DESCRIPTION DES STATIONS

La raillère est située à quelques centaines de mètres avant le plateau d'Anouilhas. A ce niveau le sentier traverse le pierrier en restant quasiment à l'horizontale. Le milieu étant par définition assez instable, le Cabinet Cetra préconise de rester le plus possible sur l'emprise du sentier existant pour éviter de déstabiliser le pierrier.

3.1 IBERIS DE BERNARD

Environ 80 pieds d'Ibérus de Bernard (*Iberis bernardiana*) ont été observés le long du sentier dans la raillère. L'essentiel des individus s'est implanté sur le bourrelet de graviers situé le long du côté bas du sentier. Seuls quelques pieds sont sur le côté haut du sentier quand celui-ci se divise en deux.

Une grande partie des pieds observés sont des formes annuelles issues probablement de colonisation assez récente à partir des quelques pieds vivaces.

Illustration 1 : bourrelet aval du sentier avec Ibéris de Bernard



Une recherche d'autres stations de cette espèce a été réalisée dans le pierrier au niveau des habitats potentiellement favorables sans succès. Une petite station a été trouvée dans une petite ravine au-dessus de la raillère (20aine de pieds). La présence d'autres petites stations dans les alentours est probable, mais la zone est difficile à prospector et l'espèce peu visible à cette époque (complètement séchée voir photo précédente).

Illustration 2 : station d'Ibéris de Bernard au-dessus de la raillère



3.2 GRÉMIL DE GASTON

Un seul pied de Grémil de Gaston (*Glandora gastonii*) est repéré à proximité du sentier au sein de la station d'Ibérís de Bernard. Il est situé également en bordure basse du sentier.

Illustration 3 : Grémil de gaston



Illustration 4 : le pied de Grémil de Gaston en bordure basse du sentier



3.3 GÉRANIUM CENDRÉ

Le sentier traverse un station de Géranium cendré (*Geranium cinerea*) juste à la sortie de la raillère en direction du plateau d'Anouilhas. 200 pieds de Géranium cendré ont été dénombrés dans une emprise de travaux de 2 à 2,5 m environ (60 ml environ).

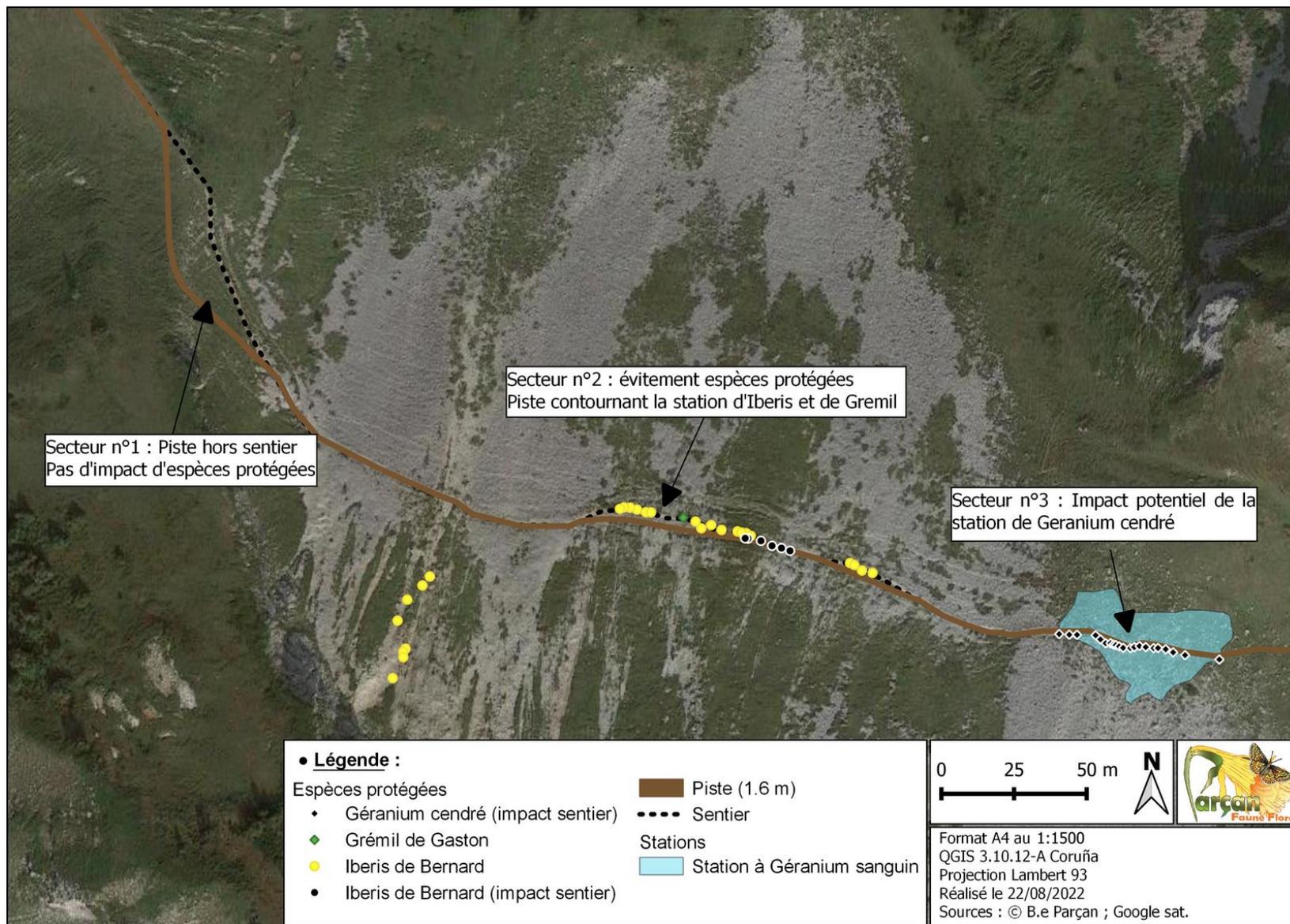
Illustration 5 : Géranium cendré



Au niveau de la station elle-même qui s'étend sur environ 1200 m², le nombre de pieds est estimé entre 2000 et 2500 pieds. (ce nombre est probablement sous-évalué).

Vu la taille de la station et la situation du sentier passant au milieu un évitement paraît difficile : dossier dérogation EP à déposer. Un déplacement d'une partie des pieds pouvant être impacts est envisageable (mais sans garanti de succès si le temps est très sec sans arrosage...) voir retour d'expérience d'EDF au niveau de la Prise d'eau de Rabiét à Pragnères (65)....

Plan 1 : localisation des stations botanique et du projet de piste



4 PRÉCONISATIONS

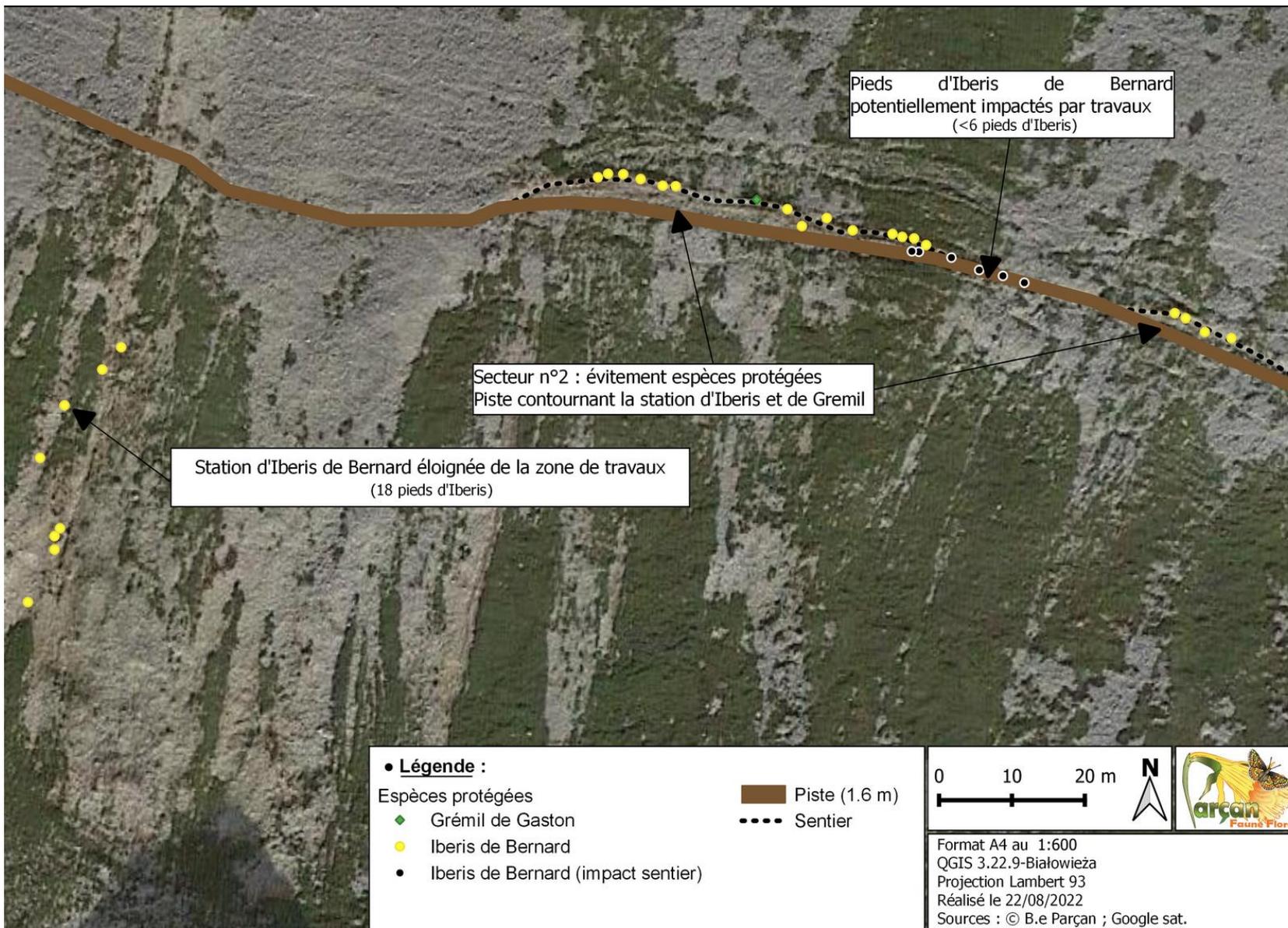
4.1 IBERIS DE BERNARD

Une grande partie des pieds pourraient être évités en réalisant la piste au-dessus de la station et en passant également au-dessus dans la partie Est de la station.

L'évitement total de la station semble difficile. En effet, entre les 2 secteurs d'évitement où la piste serait implantée au-dessus du sentier existant, un talus raide nécessiterait un terrassement important avec un risque de déstabilisation du versant (à voir avec CETRA). Seuls 4 à 6 pieds pourraient être impactés dans ce secteur.

Un dossier de dérogation espèces protégées sera donc nécessaire si l'évitement est impossible. Des mesures d'accompagnement pourraient être proposées afin de faire des essais de transplantation des pieds pouvant être impactés.

Plan 2 : évitement partiel des stations d'Iberis de Bernard et de Grémil de Gaston



Remarque complémentaire concernant les impacts sur les Ibéris de Bernard : cette espèce semble localisée uniquement sur la bordure non stabilisée du sentier. Cette espèce est en effet inféodée aux éboulis non stabilisés avec des pieds vivaces et des pieds annuels de taille plus réduite (permettant assurément la dispersion de l'espèce)¹.

La mesure d'évitement, décalant la piste au-dessus du sentier pourrait entraîner à terme une stabilisation de cette bordure du sentier par l'arrêt (ou la forte réduction du passage du bétail et des promeneurs). Il est donc possible que les conditions pour l'espèce soient moins bonnes. **A préciser avec les spécialistes du CBN.**

Une alternative, si ce risque est confirmé, serait de réaliser l'élargissement du sentier comme prévu en prenant des précautions (balisage, formation du pellicule...) pour ne pas endommager la bordure basse du sentier (où l'essentiel de la population est cantonnée). Néanmoins les pieds situés au-dessus du sentier (une dizaine sur 80 environ) seraient détruits lors du chantier.

Illustration 6 : localisation de la majorité des pieds d'Ibéris en bordure basse du sentier



¹ Communication personnelle de Gilles Corriol (CBNPMP)

4.2 GRÉMIL DE GASTON

Le seul pied proche de la future piste serait évité si cette dernière est réalisée au-dessus des stations d'Ibérís (voir plan 2 page précédente).

Pas de dossier de dérogation nécessaire pour cette espèce dans ce cas.

Dans le projet alternatif, où la piste serait implantée le long du sentier existant, le pied de Grémil ne serait pas impacté si les mesures de précautions adaptées sont mises en place (balisage, suivi par un écologue, formation du pellicier).

4.3 GÉRANIUM CENDRÉ

Vu la taille de la station et la situation du sentier passant au milieu un évitement paraît difficile.

Un dossier de dérogation espèces protégées sera donc nécessaire. Le chantier pourrait occasionner la destruction de 100 à 200 pieds sur les 2000 à 2500 pieds repérés dans la station.

Un déplacement d'une partie des pieds pouvant être impactés est envisageable (mais sans garanti de succès si le temps est très sec et sans arrosage...).

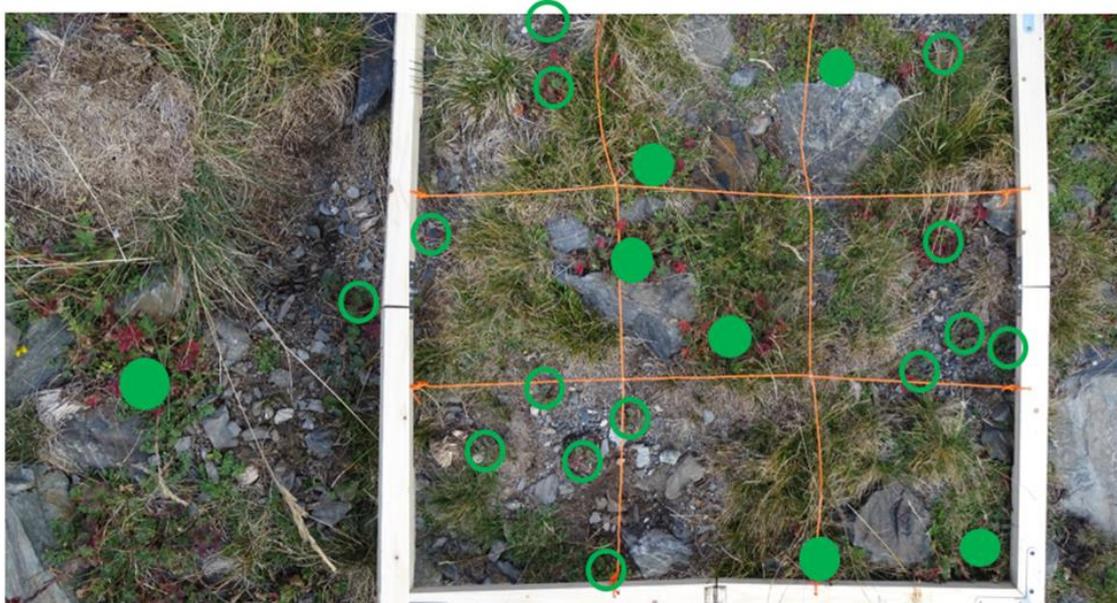
Un retour d'expérience d'EDF concernant le déplacement de pieds de cette espèce au niveau de la Prise d'eau de Rabièt à Pragnères (65) sera intéressant à suivre (voir extrait des conclusions du rapport² de suivi ci-dessous).

« En conclusion, à ce stade du suivi on peut penser que les techniques de transplantations adaptées pour cette espèce sont :

- Prélèvement en juin et mise en godets pour atteindre une motte enracinée suffisante. La transplantation en fin septembre pourraient être visée si l'enracinement est suffisant. Technique à privilégier notamment pour les pieds de petite taille.
- Prélèvement en juin et transplantation en suivant avec arrosage en cas de période sèche (3 fois par semaine au minimum). Technique à éviter pour les petits plants.
- Les zones de transplantation à rechercher (malgré les potentialités naturelles de l'espèce pour coloniser les habitats graveleux non végétalisés) doivent avoir un sol organique constitué (zone de pelouse à privilégier). »

² Suivi 2020 de la transplantation - Prise d'eau de Rabièt - Station de *Geranium cinereum* EDF – Ronan Lattuga (Parçan), octobre 2020.

Illustration 7 : suivi en 2020 des géraniums transplantés en 2018



Plan 3 : passage de la piste au sein de la station de *Géranium cendré*

